

le point.

JANVIER 2019



323

Bulletin du Parti socialiste neuchâtelois

Édito 3 | **Présentation des candidat-e-s** 4-9

Initiative Stop mitage 10 | initiative Exportation d'armes 11

Agenda 12

**« la gauche ne peut
exister sans utopies,
sans établir
des objectifs qui,
s'ils sont impossibles
à atteindre dans
le moment présent,
donnent leur sens
aux transformations
actuelles »**

**Leszek Kolakowski
(1927-2009)**



*Le Parti socialiste
neuchâtelois (PSN)
s'engage dans
les débats importants
et aide à trouver
des solutions innovantes,
sociales et respec-
tueuses de l'être humain
et de l'environnement.
Il apporte de nouvelles
idées et participe
à construire l'avenir.*

Impressum

Responsable
Yann Hulmann

Graphisme
Nathan Jucker

Relecture
Raymonde Wicky

Impression
H. Messeiller SA
Neuchâtel

Parution
6 fois par an

Abonnement annuel
30 francs

*Abonnement
de soutien*
50 francs

CCP 20-3004-7

PSN
*Parti socialiste
neuchâtelois*
Avenue de la Gare 3
2000 Neuchâtel

Téléphone
032 721 11 80

Courriel
secretariat@psn.ch

Internet
www.psn.ch

Regarder ou changer le monde ?



Florence Nater
présidente du
Parti socialiste neuchâtelois

Les premières notes de 2019 s'égrènent. Une année importante à plus d'un titre. Pour notre canton, les enjeux sont de taille: réformes de la fiscalité, de la péréquation financière, organisation hospitalière... trois chantiers déterminants pour l'avenir, la répartition des richesses et l'équilibre entre toutes les régions. Au plan fédéral, ce sont les élections du dimanche 20 octobre qui occupent les esprits. Une échéance à investir avec toute notre énergie pour faire barrage à une droite dure qui a pris bien trop de place à Berne ces quatre dernières années.

Au-delà de notre horizon géographique et temporel proche, la partition qui se joue dans l'un ou l'autre pays du monde constitue une actualité autrement préoccupante. L'entrée en fonction de Bolsonaro au Brésil et la nomination de son

gouvernement font froid dans le dos: près d'un tiers de ministères confié à des personnes provenant de l'armée, deux femmes seulement sur vingt-deux ministres, une ministre de l'agriculture ouvertement favorable à la libéralisation des pesticides et une ministre de la famille farouchement opposée à l'avortement. Plus interpellant encore est le soutien que la population brésilienne accorde à ce nouveau gouvernement. Le peuple semble avoir fait un choix non pas «pour un projet politique» mais bien plus «contre la corruption», une réalité dont les Brésiliens ne veulent plus.

Avec des chefs de gouvernements tels que Bolsonaro, Orban, et autres Trump, ce monde de 2019 n'a pas de quoi nous faire rêver.

Et pourtant... il y a d'autres mouvements, sans doute aussi bien incarnés par la société civile que par les partis politiques, qui sont non seulement porteurs d'espoir mais aussi d'une énergie qui veut le

changement. Je pense à celles et ceux qui marchent et s'engagent pour le climat, qui se battent pour les migrants, au mouvement «#MeToo» et à toutes ces initiatives individuelles en faveur de la solidarité et de l'environnement.

Ces deux réalités du monde d'aujourd'hui m'inspirent deux leçons essentielles. La probité et l'intégrité des élu-e-s doivent accompagner les actes concrets; cela seul est susceptible de restaurer la confiance envers la classe politique. Une classe politique qui doit sans doute aussi «descendre de son piédestal» et se rapprocher un peu plus de la société civile. Regarder ce monde auquel nous appartenons, chercher à nous comprendre, s'inspirer de nos élans altruistes, porter un regard critique sur nos actions, oser s'impliquer... alors oui ainsi nous pourrions changer le monde.

Oğuzhan Can

conseiller général, La Chaux-de-Fonds

Mes motivations

L'ouverture. Le canton de Neuchâtel incarne cette valeur par son industrie ouverte au monde et par la diversité de sa population; deux caractéristiques qui doivent lui permettre de rester au centre des intérêts et de fournir une source d'inspiration pour contrer la politique de renfermement qui secoue notre pays. La multiculturalité que j'incarne est une richesse que j'essaie toujours d'intégrer dans mon combat politique et je pense que la Suisse a, aujourd'hui, plus que besoin de cette ouverture au monde.

En effet, il est inimaginable de concevoir une économie forte et compétitive sans réfléchir de façon globale et sans intégrer l'ensemble des acteurs internationaux. Nous dépendons tous des uns et des autres. Et s'il y a une chose que je retiens de mes nombreux voyages à travers le monde, ce sont bien les relations humaines et tout ce qu'elles amènent de positif dans nos sociétés lorsqu'on cherche à se connaître, à échanger et à œuvrer ensemble.

Toutefois, le monde, dans toute sa diversité et sa complexité, soulève constamment des questions sociétales et incite à de profondes réflexions politiques. En ce sens, la place de l'individu parmi ses congénères revêt une importance capitale et il est de notre responsabilité, en tant que socialistes, de garder la solidarité au centre de l'échiquier politique. Car en effet, les réalités et les besoins de notre société sont en constante évolution, et il convient d'agir en conséquence pour que chacun puisse y trouver son compte. Dans ce sens, l'État joue un rôle de régulateur et il est aujourd'hui plus que nécessaire de le défendre.

Ainsi, par mon engagement, je souhaite vivement apporter un élan d'ouverture et de solidarité dans les différents défis qui nous occuperont. Et mes expériences personnelles, professionnelles et politiques me font dire que rien n'est gagné et que tout reste à faire, raison pour laquelle je vous présente, en marge des prochaines élections fédérales, ma candidature à la candidature au Conseil national.

Un de mes projets

Le numérique est l'artère de notre société. La Suisse et notre canton doivent s'inscrire dans les tendances et les évolutions actuelles. Bien que des réformes fédérales soient en cours, il reste encore beaucoup à faire, tant le chantier est vaste et complexe.

La révolution numérique a en effet bouleversé notre monde. Et il revient à l'État de s'y adapter et de répondre aux besoins de chacun-e; et ses prérogatives sont nombreuses. L'innovation et l'emploi sont les moteurs de l'économie, et il convient d'offrir un cadre et des infrastructures propices au développement des entreprises dans un marché toujours plus compétitif.

Bien sûr, il est impératif que nos lois - surtout la Loi sur la protection des données (LPD) - puissent garantir notre vie privée et notre sécurité, car si le numérique comporte beaucoup d'avantages, il permet tout autant de méfaits.



Baptiste Hurni

député au Grand Conseil, Neuchâtel

Mes motivations

2000 signes pour présenter ses motivations afin de vous demander de m'accorder votre confiance pour représenter notre parti à l'élection au Conseil national. Il me faudrait tellement plus, pour dire à chacune et à chacun d'entre vous comme les convictions qui m'ont fait entrer dans notre parti n'ont pas pris une ride dans mon cœur et comme elles sont plus nécessaires que jamais à la Suisse, surtout après une législature où la droite a fait régresser tous nos acquis sociaux. Il nous faut nous battre à chaque instant pour qu'ils ne soient pas foulés aux pieds par de prétendues lois du marché qui rendent insupportables toute répartition des richesses, il nous faut oser le progrès pour que nos enfants puissent vivre une Suisse plus égalitaire – avec un congé de parentalité, avec une assurance maladie dont le paiement des primes ne rime plus avec asphyxie du pouvoir d'achat, avec une véritable égalité entre hommes et femmes, entre homosexuel·le·s et hétérosexuel·le·s et entre toutes les communautés qui font ce pays - il nous faut ferrailer à chaque instant pour que les plus aisés arrêtent d'imposer aux moins fortunés de travailler jusqu'à l'épuisement physique et psychique et il nous faut aussi briser la loi du marché avant qu'elle ne finisse de détruire notre environnement,... Oui, la liste de ce que nous avons à faire pour rendre notre société plus juste est infinie et nous ne devons jamais oublier que derrière chacune de ces réalisations politiques, il y a eu des combats nous ayant fait progresser centimètre par centimètre sur le terrain de la justice sociale. Et derrière ces formidables batailles, nous devons rendre hommage aux socialistes qui ont consacré leur vie pour que le projet d'une société simplement un peu plus juste puisse se concrétiser. Si vous me l'autorisez, j'aimerais mettre toute ma détermination pour reprendre ce flambeau quelque temps et le faire avancer pour que les rires et les sourires de nos ami·e·s, de nos familles et de nos concitoyen·ne·s les plus modestes couvrent la cacophonie de drames, de peine et de malheur que nous apporte un ultralibéralisme devenu assourdissant.



Un de mes projets

La Suisse est un pays riche, mais ses richesses sont mal réparties entre les individus et aussi entre les régions.

Si la péréquation fédérale (RPT) existe et constitue un outil indispensable, elle est très insuffisante car les inégalités entre les régions se creusent et notre canton, plus particulièrement les Montagnes neuchâtoises, ne le sait que trop bien. Plus grave encore, en laissant certaines régions pauvres périlcliter, notre pays touche à sa prospérité, car elles apportent souvent une grande contribution en termes d'emplois et de savoir-faire comme c'est le cas de l'industrie horlogère par exemple.

Réformer en profondeur le système de la RPT pour permettre à toutes les régions d'avoir des ressources minimales et inciter la Confédération à investir en priorité dans les endroits qui subissent de plein fouet la récession ou la politique du franc fort doivent constituer une priorité absolue pour les élu·e·s du PSN.

Grégory Jaquet

conseiller communal, député suppléant, Milvignes

Mes motivations

Je souhaite être désigné candidat au Conseil national par le congrès du PSN, porter la liste et œuvrer à l'élection d'un-e voire de deux parlementaires de notre formation en octobre prochain, à la chambre du peuple.

Au Conseil national, je veux être un parlementaire actif pour la justice sociale et le développement durable économique et environnemental. Je veux participer à la création d'une démocratie économique et créer l'égalité entre les hommes et les femmes.

Enfant de la Béroche, policier dans le canton durant quinze ans et actif dans plusieurs sociétés et clubs sportifs, je connais les habitant-e-s et les enjeux de toutes nos régions. Je souhaite les mettre en perspective au parlement fédéral et faire exister nos besoins dans tous les secteurs de l'effort public.

Convaincre, modérer, négocier et développer des stratégies permettant de prendre en compte toutes les forces en présence, pour influencer le guidage des politiques publiques me passionne. Ces compétences, développées durant ma carrière professionnelle et mon mandat exécutif à Milvignes seront utiles durant la campagne et pour le travail parlementaire.

Je crois profondément à la solidarité locale, nationale et internationale et à l'imbrication des enjeux solidaires. Engagé durant deux ans avec ma famille dans un projet d'entraide en Amérique centrale, expert pour la Confédération en matière de sécurité publique dans la même région depuis 2017, je suis également père d'accueil d'un réfugié afghan intégré à notre famille depuis deux ans et demi.

Il me tient à cœur de démontrer durant la campagne et aux côtés des autres candidat-e-s que le PS est le parti qui propose aux personnes qui ne sont ni patrons ni rentiers un projet complet d'avenir pour elles et pour leurs enfants: une planète qui survit, une société européenne bienveillante, une Suisse démilitarisée, égalitaire, ouverte et une vie tournée vers les autres plutôt que vers le profit des actionnaires.



Un de mes projets

L'égalité, tout de suite !

Depuis dix ans, je suis engagé dans différents projets en faveur de l'égalité entre hommes et femmes. Je souhaite porter au parlement fédéral cette cause, en engageant les hommes à construire de nouveaux rapports dans leur intérêt et dans l'intérêt général.

En créant une éducation publique, une santé publique et un système économique qui respectent l'égalité, nous constituerons une Suisse plus juste, plus prospère et moins violente. Dans laquelle nos enfants vivront réellement l'égalité des chances dans leur vie privée et leur vie professionnelle.

Il y a beaucoup de travail. Il se fera en inspirant les hommes et en démontrant l'intérêt pour leur propre santé physique, mentale et financière que représente la marche vers l'égalité. Il se fera en appuyant toutes les initiatives mettant cette lutte au cœur du défi sociétal, en commençant par la grève du 14 juin 2019.



Aurélie Widmer

conseillère communale, Valangin

Mes motivations

Des valeurs de partage et de solidarité nous ont été inculquées durant notre enfance; mais nous les voyons, par la suite, trop souvent bafouées. Encore aujourd'hui, un travail à plein temps ne permet pas forcément de vivre décemment; les primes d'assurance maladie augmentent année après année, grevant toujours plus le budget des familles; certains loyers explosent, dopés par la cupidité de spéculateurs; certain·e·s accumulent une fortune pendant que d'autres n'arrivent plus à boucler leurs fins de mois. Quelques exemples d'injustices parmi tant d'autres qui soulignent une fois de plus l'importance de défendre nos idées et d'oeuvrer pour que les inégalités dans notre société tendent à disparaître. Mais pour qu'une société se sente bien, il lui faut également un cadre de vie qui le lui permette. La Suisse est au-devant d'enjeux écologiques majeurs: réduire les émissions de CO2, développer les énergies renouvelables, lutter contre le mitage du territoire,

Mettre en place des politiques ambitieuses et adaptées afin de préserver notre environnement sera un des grands défis des années à venir et surtout un engagement pour les générations futures. Profondément convaincue par les valeurs que nous partageons, j'ai commencé à m'engager en politique pour défendre ce qui me semblait juste. En tant que militante, au sein d'un exécutif communal ou encore au sein du Grand Conseil: autant de moments vécus et d'expériences qui m'ont non seulement appris la persévérance mais surtout confortée dans l'idée qu'il est possible de faire changer les choses. Et ces nombreux chantiers qui attendent la Suisse de demain, même si cela prendra du temps, pourront être réalisés si l'on s'y engage, ensemble. Aujourd'hui, plus que jamais, je souhaite poursuivre ce combat pour défendre nos valeurs, me battre pour une société plus juste, plus écologique et plus solidaire: pour une Suisse dont nous pourrions être fier·ère·s.



Un de mes projets

Notre pays peut se targuer d'être à la pointe dans de nombreux domaines, toutefois, en comparaison européenne, nous figurons en queue de peloton en ce qui concerne notamment la politique familiale, qui reste ancrée dans des valeurs d'un autre siècle. La mise en place d'un congé parental est un objet qui me tient à coeur. Parce que nous ne nous reconnaissons plus dans ce modèle d'avant-guerre où la mère est au foyer et le père un pourvoyeur financier. Parce que promouvoir l'engagement des hommes dans les tâches domestiques c'est aussi favoriser le retour à l'emploi des femmes qui souhaitent poursuivre leur activité professionnelle. Ainsi un tel dispositif toucherait non seulement les familles mais également l'économie dans son ensemble. Un pas de plus vers l'égalité, vers une société plus solidaire.



Martine Docourt

députée au Grand Conseil, Neuchâtel

Mes motivations

Celles et ceux qui me connaissent le savent: lutter contre les inégalités, au travers de thèmes sociaux, économiques et environnementaux, est le cœur de mon engagement. Dans notre pays, les inégalités ne se résorbent pas ou même s'accroissent à cause des décisions de la majorité du Parlement fédéral. La loi du plus fort et l'individualisme doivent être combattus. Forte de ce constat et de mon expérience politique aux niveaux tant communal que cantonal et fédéral, j'ai décidé de me porter candidate à la candidature pour le Conseil des États. Cette décision, comme il y a quatre ans, s'inscrit dans la suite logique de mon engagement au sein de notre parti, au service de nos convictions, pour le bien commun.

Ainsi, en cas d'élection, je continuerai le combat mené par les Femmes* socialistes suisses (F*SS) pour un socialisme pleinement féministe. Je défendrai également un système de répartition des richesses, de prestations sociales et de formation qui tienne compte de la situation socio-économique particulière de notre canton – une situation dont les décisions fédérales font trop souvent fi. Ceci passe aussi par une péréquation (RPT) et une fiscalité justes, et par des investissements fédéraux mieux répartis entre les cantons. Autant de domaines dont les mécanismes me sont familiers par mon activité de députée.

Par ma formation, mon engagement peut se concentrer sur la crise environnementale (climat, ressources naturelles) et sur une consommation durable. Et je sais, par mon activité professionnelle, que les plus fragiles économiquement sont les premiers à faire les frais de la dégradation de l'environnement. C'est pourquoi la réduction de notre empreinte écologique est aussi à mes yeux une question sociale, qui doit intégrer les objectifs de justice sociale.

Je suis donc prête à mettre mes compétences au service de notre combat commun pour une société plus juste, plus égalitaire et solidaire. Je saurai défendre ces valeurs également en allemand. Je serais fière de participer, par mon élection, à un rajeunissement, une féminisation et une diversification des profils composant la Chambre haute.

Un de mes projets

La cohésion sociale

En cas d'élection, je continuerai à œuvrer pour la cohésion sociale de notre canton. À l'image de mon action de députée, je défendrai ainsi notre terroir culturel car nous avons réellement une carte à jouer dans ce domaine.

Cette cohésion se construit aussi grâce au renforcement des liens entre les régions. La mobilité sera donc une priorité, tout comme le maintien dans nos régions de médias de proximité et de nos services publics, ces ciments de notre cohésion sociale.

Tout comme il est essentiel que chacune et chacun puissent se former et être actifs professionnellement, avec des conditions de travail décentes, c'est pourquoi les mesures d'accompagnement encadrant la libre-circulation sont primordiales.

Enfin, il n'y a pas de cohésion sans égalité salariale entre homme et femme.

Tel sera le moteur de mon action.



Silvia Locatelli

conseillère générale, La Chaux-de-Fonds

Mes motivations

Chère-s camarades, alors qu'ici, comme ailleurs, d'aucuns se plaisent à ébranler les valeurs humanistes sur lesquelles nos sociétés se sont développées, il est plus que jamais important de s'engager pour non seulement préserver les acquis sociaux, mais les développer et influencer globalement les politiques publiques qui sont menées. Il y a bien longtemps que j'ai acquis une conviction : il ne sert à rien de s'indigner si nous ne sommes pas prêts à nous engager pour le changement. Rester passifs nous rend complices des dégradations sociales. Cette conviction m'a logiquement menée à adhérer au PS il y a 15 ans, elle a marqué mon engagement politique et associatif comme mon parcours professionnel. Cette conviction ne m'a jamais quittée. Au contraire, mon engagement m'a permis de voir plus concrètement les dégâts d'une société dans laquelle on tend de moins en moins à se soucier de l'humain. Au fil des années, et de mes expériences, politiques comme professionnelles, j'ai pu constater l'impact concret du cadre, ou de l'absence de cadre, fédéral pour les collectivités et la population notamment dans les domaines de l'emploi, de l'égalité, du logement, des assurances sociales ; j'ai vu l'importance d'avoir une délégation combative à Berne pour faire valoir les intérêts d'un canton comme le nôtre.

Aujourd'hui, c'est cette même conviction qui me donne l'envie de faire un pas supplémentaire et m'investir pour faire bouger ces cadres au niveau fédéral ; cette conviction qui me pousse à me mettre à disposition de notre parti pour une candidature sur la liste au Conseil des États. Je mesure la responsabilité que cette démarche implique et m'engage, si je suis en liste, à y amener l'expérience syndicale et institutionnelle que j'ai eu la chance d'acquérir, ainsi que mon regard de femme issue de la migration. Je m'engage également à porter avec les autres candidat-e-s du PSN les valeurs socialistes et projets visant une société plus juste, pour toutes et tous, sans privilèges.



Un de mes projets

Dès 55 ans, le risque de se retrouver au chômage est accru et les perspectives d'emploi tendent à diminuer. Cette situation fait basculer de trop nombreux travailleurs âgés dans la précarité. Ce n'est pas admissible. Il m'apparaît important d'agir prioritairement sur deux axes :

- Le soutien au maintien en emploi (par ex. : financement de formations spécifiques notamment liées aux nouvelles technologies ; soutien à la création de postes adaptés, non soumis à la productivité et qui valorisent l'expérience par la transmission de savoir aux plus jeunes ou l'encadrement des personnes en insertion).

- Les mesures de protection en cas de licenciement (par la limitation des possibilités de licenciement à l'instar des règles du licenciement abusif, et l'allongement des délais de dédite).

Oui à l'initiative « Stop au mitage du territoire »

De nos jours les thèmes principaux qui reviennent sans cesse à nos oreilles sont mondialisation, technologie et construction. Il y a cependant au milieu de tout cela certains projets et discussions qui sont là pour nous rappeler que notre planète n'est pas illimitée et que sans espaces verts nous ne pourrions plus y vivre. Se soucier de préserver la nature et nos espaces verts ne sont pas des préoccupations que l'on peut repousser. C'est une affaire qu'il faut traiter aujourd'hui et maintenant.

Nous avons la chance de vivre dans un pays beau et paisible. Du lac à la montagne en passant par les forêts, il y en a pour tous les goûts. Si aujourd'hui certains ne voient pas encore le changement du paysage, c'est probablement pour bientôt. Le phénomène d'étalement urbain est bien réel. Petit à petit les constructions se répandent et plus seulement en zone urbaine mais également sur les terrains ruraux. Cela provoque incontestablement une dégradation de notre paysage. Nous ne pouvons nous permettre de ne penser qu'aux dix prochaines années. Il faut penser aux centaines d'années à venir car une fois le territoire occupé, il est bien difficile de revenir en arrière.

Outre le fait que le mitage du territoire ne soit pas des plus agréables pour les yeux, l'impact environnemental est important. Il faudra étendre les réseaux d'eau et d'électricité ce qui provoquera forcément des coûts et des dépenses énergétiques élevés. Ces

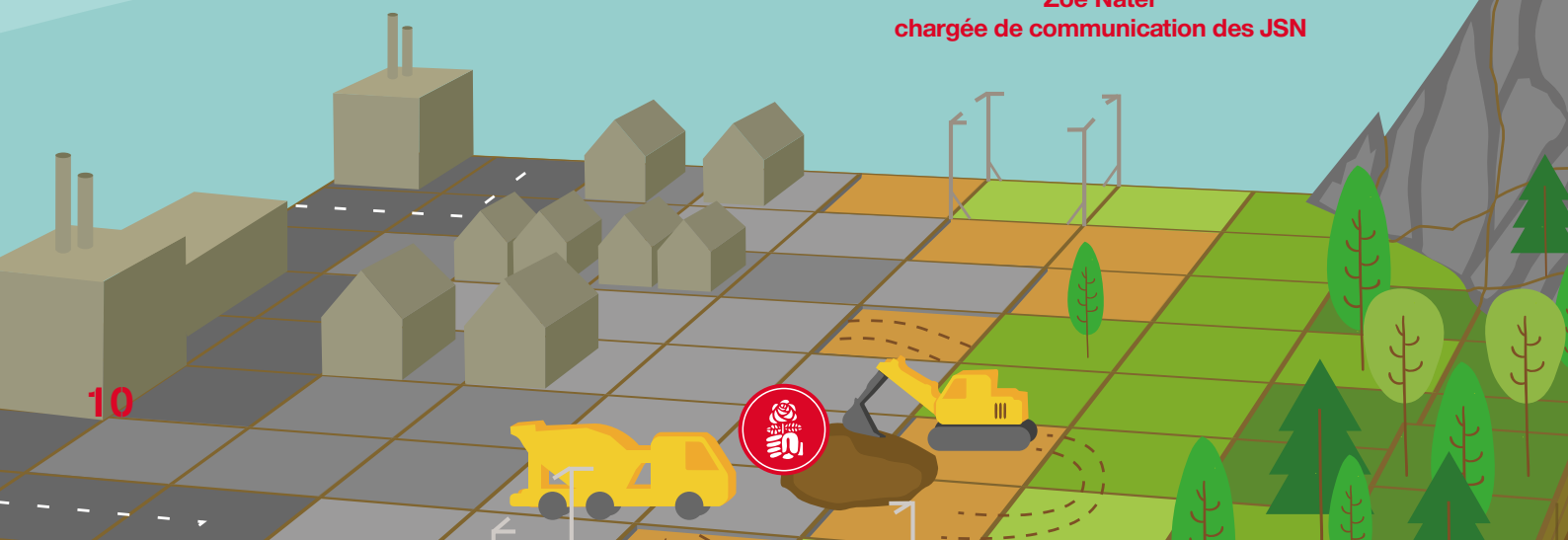
aménagements provoqueront des diminutions des terres cultivables. Depuis 1985, 584km² de surfaces vierges ont été construites ce qui représente environ la superficie du lac Léman. Cette augmentation non négligeable des surfaces à bâtir est supérieure à la croissance de la population. En effet selon l'OFS (2015) les surfaces à bâtir ont augmenté de 44% tandis que la population « seulement » de 17%.

Il existe encore aujourd'hui des villages, mais d'ici quelques années ceux-ci pourraient disparaître. Plus les bâtiments sont éloignés et répartis sur le territoire, plus le mitage est avancé. Cela crée des agglomérations et périphéries sans fin et un pays complètement dévoré par les habitations. C'est pour cela qu'il faut favoriser le regroupement des zones à bâtir et stopper leur extension.

Aujourd'hui le Parti socialiste dit OUI à l'initiative « Stop mitage ». Nous ne voulons pas d'un territoire morcelé et nous voulons préserver notre environnement. L'initiative contre le mitage du territoire prévoit tout d'abord une compensation des zones à bâtir, en dézonant des terrains construits. Elle veut éviter une croissance nuisible en dehors des zones, exiger des constructions durables et préserver nos espaces verts.



Zoé Nater
chargée de communication des JSN





Initiative populaire fédérale

« Contre les exportations d'armes dans des pays en proie à la guerre civile (initiative correctrice) »

Publiée dans la Feuille fédérale le 11.12.2018. Les citoyennes et citoyens suisses soussignés ayant le droit de vote demandent, en vertu des articles 34, 136, 139 et 194 de la Constitution fédérale et conformément à la loi fédérale du 17 décembre 1976 sur les droits politiques (art. 68s.):

La Constitution ¹ est modifiée comme suit :

Art. 107, al. 2 à 4

² Elle [la Confédération] légifère par une loi fédérale sur la fabrication, l'acquisition, la distribution, l'importation, l'exportation et le transit de matériel de guerre.

³ Les marchés passés avec l'étranger qui portent sur du matériel de guerre sont interdits notamment dans les cas suivants :

- a. le pays de destination est impliqué dans un conflit armé interne ou international ; la loi peut prévoir des exceptions, notamment pour les pays suivants :
 1. pays démocratiques disposant d'un régime de contrôle des exportations comparable à celui de la Suisse,
 2. pays qui ne sont impliqués dans un tel conflit que dans le cadre d'une résolution du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies ;
- b. le pays de destination viole systématiquement et gravement les droits de l'homme ;
- c. le risque que le matériel de guerre soit utilisé contre la population civile est élevé dans le pays de destination, ou
- d. le risque que le matériel de guerre soit transmis à un destinataire final non souhaité est élevé dans le pays de destination.

⁴ La loi peut prévoir des exceptions à l'al. 3 pour les appareils servant au déminage humanitaire ; elle peut aussi en prévoir pour des armes à feu à épauler et des armes à feu de poing individuelles, ainsi que pour leurs munitions, lorsque ces armes sont destinées exclusivement à un usage privé ou sportif.

Art. 197, ch. 12²

12. Disposition transitoire ad art. 107, al. 2 à 4 (Armes et matériel de guerre)

Si les dispositions légales relatives à l'art. 107, al. 2 à 4, ne sont pas entrées en vigueur trois ans après l'acceptation dudit article par le peuple et les cantons, le Conseil fédéral édicte les dispositions d'exécution nécessaires par voie d'ordonnance ; ces dernières ont effet jusqu'à l'entrée en vigueur des dispositions légales.

¹ RS 101

² Le numéro définitif de la présente disposition transitoire sera fixé par la Chancellerie fédérale après le scrutin.

Seuls les électrices et électeurs ayant le droit de vote en matière fédérale dans la commune indiquée en tête de la liste peuvent y apposer leur signature. Les citoyennes et les citoyens qui appuient la demande doivent la signer de leur main. Celui qui se rend coupable de corruption active ou passive relativement à une récolte de signatures ou celui qui falsifie le résultat d'une récolte de signatures effectuée à l'appui d'une initiative populaire est punissable selon l'article 281 respectivement l'article 282 du code pénal.

Canton:		N° postal:			Commune politique:		plus d'informations	Contrôle (laisser en blanc)
Nom (en main propre)	Prénoms (en main propre)	Date de naissance (jour / mois / année)	Adresse exacte (rue et numéro)		Signature manuscrite			
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								

Expiration du délai imparti pour la récolte des signatures: 11.06.2020

Le comité d'initiative, composé des auteurs de celle-ci désignés ci-après, est autorisé à retirer la présente initiative populaire par une décision prise à la majorité absolue de ses membres ayant encore le droit de vote: **Bachmann François**, Le Cheminet 18, 1305 Penthalaz, **Bardill Johannes**, Dorfstrasse 58, 8816 Hirzel, **Burgermeister Jean**, Rue de la Ferme 8, 1205 Genève, **Chevalley Isabelle**, Route du Marchairuz 20, 1188 St-George, **Christen Michael**, Hauptstrasse 3, 3475 Riedtwil, **Félix Nicolas**, Rue St-Victor 29, 1227 Carouge, **Flach Beat**, Im Fahr 18, 5105 Auenstein, **Frösch Therese**, Hochfeldstrasse 101, 3012 Bern, **Jansen Ronja**, Tschoppenhauerweg 7, 4402 Frenkendorf, **Jaria Anthony**, Route du Centre 79, 1727 Corpataux, **Krattiger Eva**, Melchtalstrasse 6, 3014 Bern, **Küng Magdalena**, Waltenschwilerstrasse 3, 5610 Wohlen, **Landolt Martin**, Sonnenweg 27, 8752 Näfels, **Lang Josef**, Blumenbergstrasse 42, 3013 Bern, **Lempert Lewin**, Müllerstrasse 48, 8004 Zürich, **Mazzone Lisa**, Croisette 18, 1205 Genève, **Naeff Anna**, Neustadt 59, 8200 Schaffhausen, **Repond Julien**, Route de Vernier 108 C, 1219 Châtelaine, **Schmid Judith**, Champagneallee 31, 2502 Biel, **Seiler Graf Priska**, Händlenstrasse 124, 8302 Kloten, **Seydoux-Christe Anne**, Rue du Mont-Terri 15, 2800 Delémont, **Sommaruga Cornelio**, Crêts-de-Champel 16, 1206 Genève, **Sommaruga Carlo**, Boulevard des Philosophes 11, 1205 Genève, **Streff Marianne**, Kirchgässli 25, 3322 Urtenen, **Trede Aline**, Sonnegring 15, 3008 Bern, **Waeger Muriel**, Rue du Milieu 24, 1400 Yverdon-les-Bains, **Wallimann-Sasaki Thomas**, Rohrmatte 6, 6372 Ennetmoos

Le/La fonctionnaire soussigné/e certifie que les _____ (nombre) signataires de l'initiative populaire dont les noms figurent ci-dessus ont le droit de vote en matière fédérale dans la commune susmentionnée et y exercent leurs droits politiques.

Lieu: _____ Signature manuscrite: _____

Date: _____ Fonction officielle: _____

Sceau:

Cette feuille, entièrement ou partiellement complétée, doit être renvoyée aussi vite que possible au comité d'initiative:

Allianz gegen Waffenexporte in Bürgerkriegsländer, Postfach 1515, 8031 Zürich

Oui

- J'adhère au **Parti socialiste neuchâtelois**
- Je souhaite recevoir **le point.**

Nom | Prénom

Adresse

NP | Localité

Téléphone | Mobile

Courriel

Inscription à envoyer au

Parti socialiste neuchâtelois

Avenue de la Gare 3
2000 Neuchâtel

JAB
2000 Neuchâtel




le point.

PS



Agenda

30

janvier 2019
19 h 15

**EF19 – Campagne interne
Assemblée #1**
Brasserie de la Fontaine,
La Chaux-de-Fonds

6

février 2019
20 h 15

Comité cantonal
Local PS, La Chaux-de-Fonds

7

février 2019
19 h 30

**Séance de préparation
du Grand Conseil**
Fontainemelon

14

février 2019
19 h 30

**Séance de préparation
du Grand Conseil**
Fontainemelon

15

février 2019
19 h 00

AG JSN
Secrétariat PSN
Neuchâtel

19-20

février 2019

Grand Conseil
Château, Neuchâtel

20

février 2019
19 h 15

**EF19 – Campagne interne
Assemblée #2**
Salle UNIA,
Avenue de la Gare 3, 2e étage
Neuchâtel

9

mars 2019
09 h 30

Congrès PSN
Salle Fleurisia,
Fleurier

12

mars 2019
19 h

**Commission
environnement**
Secrétariat PSN
Neuchâtel

▶ Votre agenda en ligne sur
www.psn.ch